

Le Télégramme

du Morbihan

Lorient

VENDREDI 2 JUIN 2000

Catherine Samie et Bruno Raffaëlli à la découverte de Lorient

La Comédie française fait escale à Lorient, le temps de donner deux représentations de « L'école des femmes » de Molière, mis en scène par Eric Vigner, le directeur du CDDB Théâtre de Lorient. Catherine Samie, Madame le doyen de la Maison de Molière, et Bruno Raffaëlli, l'un de ses plus récents sociétaires, parlent de leur venue au pays de Lorient.

Lors de la réception organisée par Norbert Métairie, maire, mercredi à l'hôtel de ville, Catherine Samie a découvert avec saisissement la photo qui montre les ruines de l'ancien théâtre et le seul vestige encore debout, une affiche du spectacle « Histoire d'en rire », des tournées Barret. « On dirait comme un message... », commente Catherine Samie.

« Il est important pour moi de découvrir aujourd'hui cette ville neuve et douce, un peu chaotique, comme les bateaux qui se balancent dans le port. Délicieux de découvrir aussi ce petit théâtre magnifique du CDDB, où l'on joue au sol, si près du public qu'on peut l'embrasser... mais on m'a dit qu'il ne fallait pas le faire ! Et l'acoustique y est extraordinaire. Monsieur le maire nous a parlé de la future salle de spectacle. Attention à la cons-



Bruno Raffaëlli et Catherine Samie apportent à Lorient l'esprit de la Comédie française.

truction d'un théâtre ! Tout y est important, et les moindres détails peuvent devenir les amis ou les ennemis de la création artistique ».

Nouveaux horizons

Les deux comédiens se montrent excités de venir présenter « L'école des femmes » à Lorient. Pour Catherine Samie, ce

spectacle a constitué une première rencontre avec Eric Vigner, et une collaboration de plus avec Eric Ruf, le magnifique. « Eric Vigner nous parlait avec enthousiasme et attachement de son pays, de son théâtre et du public qui le fréquente ».

Pour Bruno Raffaëlli, c'est une deuxième collaboration avec Vigner, la première datant d'avant

son arrivée au CDDB, avec une pièce de l'anglais Gregory Motton. « Le travail sur « L'école des femmes » a été un grand plaisir, d'autant plus que l'exigence particulière du traitement de la langue témoigne d'un souci de la forme comme donnée fondamentale amplifiée de la volonté d'évoluer, de créer et d'innover. L'art de dire laisse libre cours à l'imagination. Eric se concentre sur son travail, et ne se démultiplie pas. Il aime le théâtre ».

Le travail sur le texte façon Vigner sort des habitudes et conventions. S'il a étonné et désarçonné spectateurs et critiques, il a ouvert des horizons à d'autres. « On entend le texte, on ne voit plus un acteur qui met sa prétention en avant », explique Catherine Samie. « Une nouvelle manière de travailler. Une exigence de clarté de pensée pour que le public soit au plus près du texte. Un acteur est de toute façon fait pour engranger. Vigner a été un « Papa » formidable, tendre, sans direction autoritaire ».

Création à Lorient

Les comédiens ont suggéré à Norbert Métairie la création d'un spectacle par la Comédie française à Lorient, avant de la montrer à Paris. « Il nous faut mélanger les cultures, imagine Bruno Raffaëlli, découvrir les différences, tisser des liens partout en France, abolir les frontières ».

« Et aller vers l'ouverture », surrenchérit Catherine Samie en guise de conclusion.

Jean-Louis Le Goff